

Le système éducatif en Suisse et en Chine

Camille Séris

Juillet-août 2017

**Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'échange culturel entre
Montreux et le district de Xicheng, Pékin.**

Introduction

L'éducation porte un rôle très important dans nos communautés. En effet, elle permet d'apporter les connaissances nécessaires aux enfants ainsi qu'aux adultes de « devenir [des] participants actifs de la transformation des sociétés dans lesquelles ils vivent¹ » selon l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). L'apprentissage passe par plusieurs étapes à travers lesquelles les individus développent les aptitudes nécessaires pour leurs vies futures. Les connaissances de base sont acquises à travers une éducation dont la première étape est l'alphabétisation. Chez les enfants, l'éducation permet un épanouissement personnel. Ils peuvent ainsi développer leur personnalité ainsi que leurs capacités intellectuelles. L'accès à une bonne éducation permet ainsi d'améliorer la qualité de vie de chacun puisqu'elle offre les connaissances nécessaires à un développement social et culturel des populations du monde.

L'Organisation de coopération et de développements économique (OCDE) a créé en 2000 un programme nommé PISA (Programme international de l'évaluation des étudiants). Ce dernier calcule les connaissances et compétences de jeunes âgés de 15 ans venant de 72 pays. Ce programme est publié tous les trois ans et ses résultats sont toujours très attendus. Le classement PISA est considéré comme une des méthodes afin d'évaluer la réussite des politiques éducatives mises en place dans une variété de pays du monde entier. Les derniers résultats ont été publiés en 2016 et montrent une Chine qui se distingue avec par résultats. La Suisse suit de près.

Cependant, les deux pays se distinguent sur plusieurs niveaux quant à leurs systèmes éducatifs. Ce travail se concentra sur les différences et similitudes observées dans les politiques éducatives appliquées en Suisse ainsi qu'en Chine. Il explorera en second lieu les raisons qui expliquent les écarts entre les résultats des deux pays.

1. Les systèmes éducatifs

1.1. La Suisse

Le système éducatif suisse a la particularité d'être varié. En effet, les autorités fédérales ont seulement un pouvoir limité concernant l'école obligatoire. Même si de nombreux changements pour une harmonisation du système sont déjà en place, on peut considérer que la Suisse possède 26 systèmes éducatifs soit, un par canton. Il est cependant possible de diviser ces systèmes en trois niveaux distincts ; le primaire, le secondaire et le tertiaire.

Le niveau primaire se passe généralement sur six ans. C'est ce qui est plus communément appelé « école primaire ». Les écoliers commencent à l'âge de six ans et finissent à leurs douze ans. Suit le niveau secondaire. La première partie se passe sur trois ans. À ce point-là, les écoliers ont fini leur école obligatoire. Le canton de Genève fait exception à cette règle en imposant la scolarité jusqu'aux 18 ans des étudiants. La deuxième partie du secondaire se passe sur trois ou quatre ans. C'est la première partie de l'enseignement post-obligatoire. Durant cette période, des programmes de formations professionnelles (apprentissage) ainsi que des formations générales (écoles de culture générale et école de maturité) sont proposés. À la fin de ce cycle, les étudiants ont la possibilité de continuer de faire des études. C'est le niveau tertiaire. La Suisse a une vaste offre de possibilités. Il

¹ <http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/fight-against-discrimination/role-of-education/>, consulté le 26.08.2017

existe de nombreuses universités, de hautes écoles spécialisées ainsi que des écoles pédagogiques. De nombreuses institutions privées sont aussi à la disposition des étudiants. Il existe plusieurs passerelles au long du cursus scolaire afin de permettre aux étudiants d'atteindre la destination désirée de leur études.

LE SYSTÈME ÉDUCATIF SUISSE

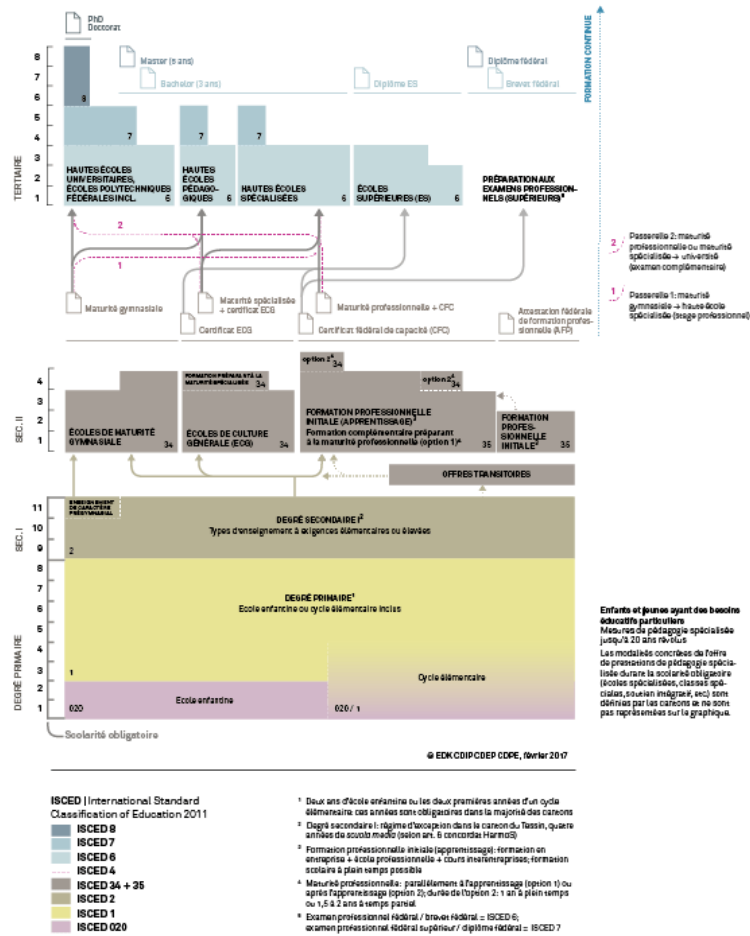


Figure 1 : le système éducatif suisse / Swiss Educational System

La figure 1 résume le cursus scolaire obligatoire et post-obligatoire. Il a été créé par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'institution publique (CDIP) en février 2017. Le CDIP est aussi responsable de coordonner l'organisation des cantons sur un plan national. C'est pourquoi en 2007, il a lancé le projet HarmoS, un projet dans le but d'harmoniser le système scolaire suisse. Il définit l'âge requis pour débiter la scolarisation, la durée de la scolarité obligatoire (11 ans) ainsi que « les

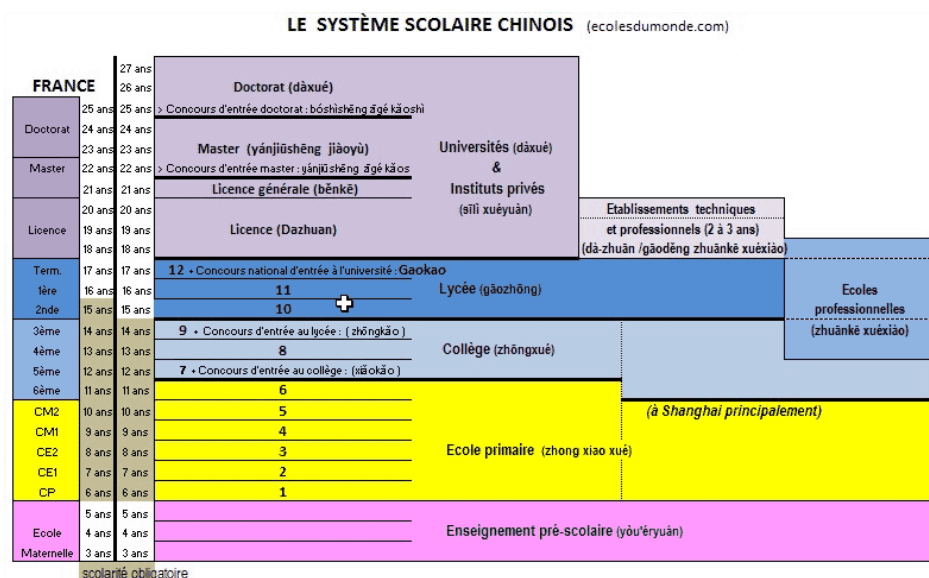
instruments qui permettent d’assurer et de développer la qualité du système d’éducation à l’échelon national »².

1.2. La Chine

Le système éducatif chinois est géré par le Ministère de l’éducation chinois. Son rôle est, entre autres, de mettre en place des « stratégies, des règlements et des plans pour la réforme et le développement de l’éducation »³.

Le système chinois peut se découper en cinq étapes (voir figure 2). La première est composée de la maternelle où les enfants peuvent y entrer dès quatre ans. C’est une période préscolaire qui n’est pas obligatoire. Suit l’école primaire, dès sept ans, et ensuite le collège. Ces deux dernières étapes sont obligatoires pour tous les jeunes enfants de la République chinoise. Cela permet aux étudiants de profiter de neuf ans de scolarité obligatoire. L’accès à l’éducation pour tous est récent car il date de la période de l’ascension au pouvoir du Parti communiste en 1949. À la fin du collège, les étudiants passent un examen appelé « Zhongkao » qui détermine dans quel lycée les étudiants poursuivront leurs études. Le lycée n’est pas une étape obligatoire du système chinois. Toute fois si les étudiants décident de poursuivre leurs études, la République de Chine offre de nombreuses options. Il leur faut toutefois passer un examen appelé « Gaokao ». Ce dernier comme le précédent examen, est d’une grande importance. En effet, celui-ci détermine quelles universités sont accessibles aux étudiants selon leurs résultats.

Figure 2 : le système éducatif chinois / Chinese Educational System



2. L’étude PISA et ses résultats

Le classement de l’étude se base sur trois catégories : la culture scientifique, les mathématiques et la compréhension écrite (lecture). Quelques 540'000 élèves venant de 72 pays ont passé des tests sur

² <http://www.edk.ch/dyn/11926.php>, consulté le 26.08.2017

³ http://old.moe.gov.cn/publicfiles/business/htmlfiles/moe/moe_2797/200907/49988.html, consulté le 03.09.2017

ordinateurs. Ce sont des jeunes âgés de 15 ans finissant leur scolarité obligatoire. Les tests sont basés sur les compétences attendues venant des élèves, non pas sur les programmes d'enseignement. Les résultats montrent que la Chine et la Suisse ont de bonnes compétences (voir figure 3).

Figure 3 : classement des 40 pays dont les élèves sont les plus performants / Table of the 40 Highest Countries with the Best Students



2.1. La Suisse

Dans les résultats de l'étude publiée en 2016 (voir figure 3), montrent que la Suisse se situe en 18^{ème} position pour les sciences avec une performance de sept sur neuf, correspondant à un résultat au-dessus de la moyenne. Pour les mathématiques, les étudiants suisses se placent en 8^{ème} position avec une performance de neuf sur neuf, se qualifiant ainsi parmi les meilleurs résultats. Les résultats de tests de compréhension écrite n'amènent pas la Suisse très haut dans le classement comme elle se

retrouve en 28^{ème} place avec une performance estimée à six sur neuf, équivalant à un score dans la moyenne.

2.2. La Chine

La Chine se classe en 10^{ème} position dans la catégorie « sciences » et en 6^{ème} position pour les « mathématiques » avec, les deux fois une performance de neuf sur neuf, soit le plus haut possible. Les résultats de la compréhension écrite placent la Chine en 27^{ème} position avec une performance de six sur neuf.

3. Discussion

Les résultats du classement PISA montrent que la République chinoise est bien avancée. Cela peut être expliqué par la pression appliquée sur les étudiants chinois venant des familles mais aussi des enseignants. La présence d'une telle pression peut être expliquée par plusieurs aspects venant de la culture chinoise. Premièrement, la philosophie chinoise veut que chacun fasse de son mieux pour atteindre la perfection. Confucius disait que « pour que l'idée d'une morale parfaite existe, il faut atteindre la perfection par l'éducation ». De plus, la loi de l'enfant unique ajoute une pression supplémentaire sur les épaules des étudiants. En effet, l'enfant étant unique, il doit réussir et rapporter de l'argent afin d'apporter de l'honneur et de l'espoir à sa famille. Le fait qu'il y ait une grande compétitivité pour les travaux à pleins temps, rajoute une pression supplémentaire d'être le meilleur.

La situation de la Suisse est un peu différente. Il n'existe pas une telle pression sociale qui pousse les étudiants à être les meilleurs. Cela peut être une explication aux résultats généralement au-dessus de la moyenne des étudiants suisses mais qui restent inférieurs à ceux des étudiants chinois.

Les systèmes scolaires suisse et chinois se ressemblent dans leur structure respective. Tous deux sont composés de deux niveaux obligatoires, le primaire et le secondaire, qui correspondent à neuf ans d'éducation. Le gouvernement suisse n'a que très peu de pouvoir sur son système éducatif alors que le gouvernement chinois à une grande emprise sur l'éducation de sa jeunesse. Cependant, le CDIP et le Ministère de l'éducation ont tous les deux le but de stabiliser et de développer le système éducatif de leur pays. De chaque côté, l'éducation porte un rôle central dans la société.

Sources :

EDK's website : <http://www.edk.ch/dyn/11926.php>, consulté le 26.08.2017

PISA's website : <http://pisa.educa.ch/fr/>, consulté le 13.06.2017

Ministry of Education of the People's Republic of China :

http://old.moe.gov.cn/publicfiles/business/htmlfiles/moe/moe_2792/index.html, consulté le 26.08.2017

UNESCO's website : <https://fr.unesco.org/>, consulté le 03.09.2017

Swiss and Chinese Educative Systems

Camille Séris

July – August 2017

**This work has been realised during the cultural exchange between
Montreux and Xicheng, Beijing**

1. Introduction

Education has a crucial role in our communities. Indeed, it offers to bring to both children and adults the mandatory knowledge to “become active participants in the transformation of the societies they live in” according to UNESCO (United Nation Educational, Scientific and Cultural Organisation). The learning process goes through multiple steps by which individuals develop the mandatory skills for their future lives. The foundations of the knowledge are acquired thanks to the education given and the first brick is alphabetisation. Education allows children a personal development. Thus, they will be able to grow personalities as well as increase their intellectual skills. Access to a good education is, thus, a great way to better one’s life quality as it offers the mandatory knowledge for a social and cultural development.

The Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) created in 2000 a program called PISA (Program for International Student Assessment) which calculates the knowledge and skills of teenagers of 15 year-old coming from 72 countries. This program is published every three years and its results are always very anticipated. The PISA classification is considered as a method to evaluate the success of educational politics implemented in a variety of the world’s countries. The last results were published in 2016 in which China stood out with its results closely followed by Switzerland.

However, both countries distinguish themselves on many levels when comparing their educative systems. This work will focus on the differences and similarities observed in the educative politics implemented in both Switzerland and China. In a second time, it will explore the reasons for the gaps between the two countries.

1. Educative systems

1.1. Switzerland

The Swiss educative system has the particularity exist under multiple forms. Indeed, the Federal Authorities only have a limited power on mandatory school. Even though many changes for a harmonisation of the system have been implemented, we can consider that Switzerland has 26 educative systems, one per canton. It is still possible to divide these systems in three distinct levels, primary, secondary and tertiary.

The primary level occurs on six years. It is called “primary school”. The children start at six year-old and finish when they reach twelve. Follows the secondary level. This step can be divided into two smaller steps. The first part is composed of three years and, by the end, students have finished mandatory school. The canton of Geneva is an exception to the rule as it imposes scholar education until the students turn 18 year-old. The second part happens on three or four years. It is the first part of post-mandatory schooling. During this time, students have multiple options to choose from, professional formations (apprenticeships) as well as general formations (general knowledge school and maturity school). By the end of this cycle, students have the possibility to continue their studies. This is the tertiary level. Switzerland offers many possibilities. There are many universities, specialised schools as well as pedagogic schools. There are also many private institutions. All along their scholar journey, students have multiple bridges to arrive at their desired destination.

Figure 1 resumes the mandatory and post-mandatory scholar system in Switzerland. It has been created by the Swiss Conference of Cantonal Ministers of Education (EDK) in February 2017. EDK is responsible for the coordination between the organisations of the cantons on a national level. This is why, in 2007, it launched the project HarmoS. This project aims for the harmonisation of the Swiss scholar system. It defines the required age to start school, the length of mandatory school as well as “the instruments that allow to maintain and develop the quality of the educative system on a national level.”

1.2. China

The Chinese Educational Minister handles the educative system. One of his roles is to implement “strategies, rules and plans for the reform and the development of education”.

The Chinese system can be divided into five steps. The first one is called nursery school where children start from the age of four. This is a pre-scholar period that is not mandatory. Follows primary school, starting at seven year-old, and then secondary school. These last two steps are mandatory for every youngster from the Republic of China. This allows the students to go through nine years of mandatory school (see figure 2). Access to education for all is recent as it has been introduced since the rise to the power of the Communist Party in 1949. When finishing secondary school, students go through an exam called “Zhongkao” which determines which high-school they will continue their studies in. high-school is not a mandatory step in the Chinese system. However, if students are wanting to pursue their education, the Republic of China offers many options. First, they have to go through an exam called “Gaokao”. This one, just like the previous one, holds a great importance in each student’s journey. Indeed, it determines which universities will be available for students according to their results.

2. The PISA study and its results

The PISA classification is based onto three categories: scientific culture, mathematics and written comprehension (reading). 540.000 students coming from 72 countries went through tests on computers. These 15 year-old teenagers were finishing their mandatory education. Tests were based on knowledge expected from the students, not on the teaching program. The results show that both China and Switzerland have good abilities (see figure 3).

2.1. Switzerland

In the results from the 2016 study, place Switzerland in 18th position for sciences with a performance of seven on nine, corresponding to a good result above average. For mathematics, Swiss students are in 8th position with a performance of nine out of nine, thus being qualified in the best results group. The results of the reading comprehension were not as good as the students qualified themselves in 28th position and a performance of six out of nine, corresponding to an average score

2.2. China

Chinese students are in 10th position for sciences and in 6th position for mathematics with both time a performance of nine out of nine, in order words the highest category. The results for reading comprehension place China in 27th position with a performance of six out of nine.

3. Discussion

The results show that the Republic of China is well ahead in the PISA classification. This can be explained by the pressure present on the students coming not only from the parents but also the teachers. The existence of such pressure can be explained by a few aspects coming from the Chinese culture. First, the Chinese philosophy wants for every individual to reach perfection. Confucius used to say that “for the existence of the idea of a perfect moral we must reach perfection through education”. In addition, the one-child policy adds pressure on the child’s shoulders. Indeed, as being an only-child, they must succeed and bring money in order to give their family honour and hope. The fact that there is a strong competitiveness for full-time jobs adds another pressure to be the best.

The situation in Switzerland is slightly different. There is no such social pressure to push the students to be the best. This could be an explanation to the results generally above average of the Swiss students but that stay below Chinese students,

The Swiss and Chinese scholar system look alike in their own structure. Both are composed of two mandatory levels, primary and secondary, that represent nine years of education. The Swiss government has very little power over its educative system whereas the Chinese government has a great influence on the education of its youth. However, the EDK and the Ministry of Education both have the aims to stabilise and develop the educative system of their country. On both sides, education holds a central role in society.